

→ ENCART
Retraites 2011-2012

Dossier

Les jeunes couples et la foi



■ Editorial

- 1 Reprendre le collier : naïfs ou confiants ?

■ Dossier

- 2 Les jeunes couples et la foi
- 2 *Comment les parents d'aujourd'hui peuvent-ils transmettre la foi à leurs enfants ?*
- 6 *Croire avec nos enfants et pas comme nos enfants*
- 9 *Témoignons de l'Amour !*
- 11 *Comment vivent les jeunes couples d'aujourd'hui ? Que leur proposer ?*
- 15 *Qu'est-ce qu'être adolescent aujourd'hui ?*

■ National

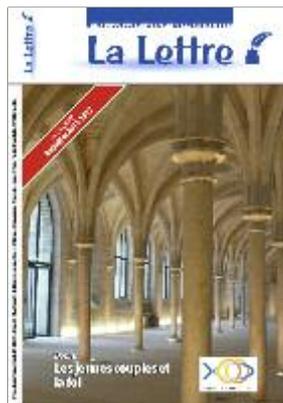
- 17 Agenda et vie du mouvement
- 18 Il était une Foi...
- 19 Équipes néerlandophones, E.N.D. Groepen !
- 20 La prière personnelle et communautaire

■ Courrier ERI

- 21 1^{re} Rencontre fraternelle de formation END Régions Liban et Syrie
- 23 Ensemble vers Brasilia

■ Encart central

Retraites 2011-2012



N° 92 • juillet - août - septembre • 2011

Couverture : le Collège des Bernardins, à Paris.

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.



→ VISITEZ LE SITE
WWW.EQUIPES-NOTRE-DAME.BE

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 € ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables** : William & Dominique Quaeyschaegens • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Jean-Marie Schwartz (Editions Fidélité) ■ Impression : Bietlot (6060 Gilly) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

REPRENDRE LE COLLIER : NAÏFS OU CONFIANTS ?



✚ Tommy Scholtes, s.j.,
Conseiller Spirituel National

Mois de septembre, mois de reprise, des navettes, des écoles, des activités, des catéchèses, des mouvements de jeunesse, des réunions d'Equipes Notre Dame... tout le monde me dit que c'est le rush... pour moi aussi (!)

Vous connaissez l'histoire des gros cailloux à glisser dans le pot... en y mettant les plus gros d'abord, les plus petits ensuite, en terminant par le sable. Histoire de priorités comme on dit aujourd'hui. Mais il y a tant de priorités... qu'il faudra choisir. J'ai une proposition :

Pour le premier « plaisir de s'asseoir », nous prenons l'agenda, et nous parcourons le tout d'un mois. Nous allumons une bougie près de la croix ou près de l'icône que nous déposons, et nous prions en silence un moment... et nous recevons du Seigneur nos activités comme une « mission », comme un fruit de l'amour conjugal et familial... et nous y allons joyeusement. Une mission reçue est toujours l'occasion de faire confiance, dans une certaine naïveté, certes, mais surtout une disponibilité. Nous serons sollicités, beaucoup, mais nous serons surtout invités à aimer, à renouveler au quotidien notre amour conjugal, comme je suis appelé à renouveler mon service sacerdotal, mais c'est là qu'ensemble nous grandissons dans la confiance.

Les soucis nous envahissent ? Déposons-les régulièrement devant Dieu pour qu'il nous éclaire dans les décisions à prendre. Les difficultés nous assaillent ? Les déceptions nous peinent ? Parlons ensemble, et portons-les ensemble dans la prière qui renouvelle les cœurs et les nourrit pour aimer toujours d'avantage.

Et je vous souhaite une belle nouvelle année en Equipes !

LES JEUNES COUPLES ET LA FOI

Ces articles sont une suite du dossier sur les jeunes couples parus dans la Lettre 91.

Nous observons les jeunes couples qui font leurs premiers pas dans la vie et dans la foi.

Nous regardons ces enfants que nous voulons aider à grandir.

Nous accompagnons les adolescents qui se cherchent ; leurs pas sont plus libres, plus décidés mais ils ont besoin d'adultes convaincus et debout...

Chaque âge est riche de relations.

Nous avançons ensemble, nous ne vivons pas seuls dans ce monde qui a

besoin de spiritualité comme de pain...

COMMENT LES PARENTS D'AUJOURD'HUI PEUVENT-ILS TRANSMETTRE LA FOI À LEURS ENFANTS ?

Extraits d'un exposé d'Henri Derroitte, directeur des éditions Lumen Vitae.

Dans ce texte de Vatican II *Dei Verbum*, nous pouvons lire : « Évitions de trop nous centrer sur la ma-



nière de transmettre la foi et de laisser dans l'ombre l'expérience personnelle de l'accueil de Dieu, qui se communique lui-même "comme un ami"... »

L'Église en Europe occidentale peut-elle encore enfanter des croyants ?

La famille reste la communauté de vie la plus fondamentale de l'expérience humaine et le lieu par excellence où des initiations fondamentales se vivent. L'Église catholique dépose dans la famille un espoir et une attention particulière : les familles chrétiennes constituent une ressource décisive pour l'éducation à la foi et la construction de l'Église comme communion.

Une enquête au Québec auprès de jeunes qui se déclarent eux-mêmes croyants se demandait quels sont les éléments qui ont favorisé ou défavorisé une construction d'identité chrétienne ?

On remarque que sont inopérants ou sans influence : la fréquentation de la messe, la préparation aux sacrements, l'enseignement à l'école.

Mais les parents ont-ils le temps matériel de pourvoir à l'initiation chrétienne de leurs enfants ? De plus, les parents ont-ils des connaissances religieuses suffisantes ? Doit-on alors plutôt catéchiser les parents d'aujourd'hui ?

Qu'attendent en fait les parents quand ils envoient leurs enfants au catéchisme ? Les parents donnent la priorité à la cellule familiale et aux proches. Ils craignent actuellement un endoctrinement et une contrainte de l'Église.

Ceux qui baptisent leur enfant, le font souvent par tradition familiale en laissant le soin à l'enfant de se positionner plus tard de manière personnelle. La paroisse devient-elle comme une station service où l'on obtient des prestations ponctuelles ?

Notre société est gouvernée par l'impératif de l'immédiateté, la satisfaction des besoins de l'individu. Les parents cherchent plus à promouvoir le développement personnel de leurs enfants que la transmission intergénérationnelle des valeurs. La liberté des enfants est une valeur décisive. Comment transmettre la religion sans embrigadement ou endoctrinement ?

Écoutons le cardinal Danneels : « En taisant la parole de Dieu, on enchaîne quand même l'enfant, mais à une chose qu'on n'a pas choisie. De plus, ne faisons-nous pas d'autres choix pour l'enfant, et des choix nombreux et importants aussi ? »

Henri Derroitte propose **cinq balises** pour la transmission religieuse familiale, tout en respectant scrupuleusement le développement psychologique et moral de chaque enfant, dans sa singularité.

La cohérence

Les enfants veulent devenir comme leurs parents. Ils cherchent donc à être reconnus dans le cercle familial en imitant les comportements valorisés. Ils sont très sensibles à la cohérence des comportements des parents. Il faut que la foi des parents donne sens à leur

vie pour être reçue. « Si la croyance n'est pas le fruit d'un choix, la foi ne sera qu'un élément du système éducatif, vécue comme absurde » (Geneviève de Taisne).

La structure

En réalité les parents n'ont jamais cessé de vouloir faire passer les valeurs morales à leurs enfants. Mais la transmission se fait actuellement sur le mode de la discussion et de l'explication, et non pas sur le mode de l'imposition. Pour qu'un enfant puisse prendre place dans la société, il faut une structure... on ne peut devenir soi-même qu'avec les autres.

L'autorité

Par peur des conflits beaucoup de parents ne mettent aucune limite à leurs enfants. Or, éduquer un enfant, c'est lui apprendre les limites de la vie personnelle et en société. Cela suppose du côté des parents, de la constance et de la cohérence. Sans autorité parentale, l'enfant est soumis à la tyrannie de la majorité dans la société, à l'influence d'un groupe.

Les parents sont appelés à se laisser évangéliser, à reconnaître ce qu'il y a de sacré dans leurs enfants.

L'écclésialité

Nos enfants ne doivent pas « croire comme » les parents, mais « croire avec ». Le but d'une éducation n'est jamais le mimétisme. Dans l'éveil religieux, le but n'est pas que les enfants copient la foi de leurs parents. Il est dans le respect du mystère d'une relation unique que chacun peut vivre avec Dieu.



La spiritualité

L'enfant grandira avec sa vie propre, qui n'est ni celle du père, ni celle de la mère. L'enfant est un individu digne de respect, un partenaire avec lequel il faut négocier.

Henri Derroitte émet aussi **cinq propositions pour les familles**.

La religion, ça doit changer la vie

Comment les parents se situent-ils devant le fait religieux ? Les parents doivent avoir l'occasion de réfléchir et d'affermir leurs positions et leurs attitudes, pour être crédibles devant leurs enfants. Aux parents qui souhaitent un

éveil religieux pour leurs enfants, on devrait poser la question suivante : « Dites-moi ce qui est important et précieux dans votre vie au point de vouloir le transmettre à la génération qui suit ». La question religieuse doit être au cœur de la vie. Un témoignage de vie peut être convaincant et encourager les jeunes dans leur discernement et leurs choix personnels.

La transmission religieuse est surprenante

La première mission de la famille est de donner des raisons de vivre, un sens à la vie. La foi se communique par les parents, des proches, ou par la communauté chrétienne qui en témoigne. Il faut veiller aux conditions qui rendent la foi possible, intelligible et désirable. Les hommes d'aujourd'hui sont toujours « capables de Dieu ». Inutile de préjuger du fruit qui vient !

La transmission est globale et réciproque

La transmission familiale ne relève pas du « faire », mais de « l'agir », en engageant sa propre existence, par un dialogue permanent intergénérationnel, en écoutant, en accueillant, en autorisant à partir de ce qu'on reçoit de ses enfants

Les familles n'ont pas à faire de la catéchèse

Le rôle des parents est d'être des éveilleurs de la foi et des accompagnateurs de la croissance de la foi de leurs

enfants. Ils sont surtout les témoins silencieux d'une foi authentiquement vécue au quotidien.

Les grands-parents ont un rôle limité et nécessaire

Ils sont des témoins. En étant eux-mêmes clairs dans leurs convictions comme dans leurs manières d'agir, ils laissent des traces dans l'esprit des enfants, des traces faites d'interrogations, voire d'envies. Ils ne peuvent jouer un éventuel rôle réparateur qu'avec l'accord des parents qui sont les premiers responsables de leurs enfants.

Saint Paul écrivait : « Moi j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donne la croissance. Or ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance, Dieu » (1 Co 3, 5).



CROIRE AVEC NOS ENFANTS ET PAS COMME NOS ENFANTS

Pouvons-nous trouver un moyen pour que nos enfants vivent leur foi « avec nous » et non pas « comme nous » ?

Nos enfants sont de la génération de l'internet, de l'instant, de l'électronique et nous voudrions qu'ils se plongent dans un livre vieux de 2000 ans !

L'interaction, l'attractivité, les couleurs et la dynamique sont loin d'être les caractéristiques principales de la Bible. Alors, faut-il obliger nos enfants à s'intéresser à un support qui ne correspond pas à leur génération et aux moyens de communication actuels ?

Voilà une question qui peut à priori

nous amener à une réponse éducative simple : Mais oui, bien sûr ! Et c'est parti pour le choc culturel. J'entends déjà mes enfants dire : « Papa, t'es ringard ! Aujourd'hui, si t'es pas sur Facebook, comment veux-tu que les gens lisent ton bouquin vieux de 2000 ans ? »

Alors, faut-il nécessairement que nous imposions à nos enfants le fait de croire et de s'intéresser à la Bible comme nous l'avons fait ? Après tout, le support est-il à ce point primordial pour les intéresser aux écritures ? Nous ne le pensons pas. Il y a nombre d'initiatives de mise en ligne de la Bible, lectures, prières, psaumes, etc.

Ces sites restent encore timides et il faut les connaître pour aller chercher l'information. Or la génération de nos



enfants, quand elle cherche quelque chose, elle va sur... Google! Avons-nous déjà vu des annonces publicitaires sur Google pour l'évangile du jour? Ou plutôt pour le dernier site de rencontre?

Internet révolutionne le partage. Là où nos ancêtres allaient à l'église pour se tenir informés et s'évangéliser, nos enfants iront à l'église uniquement si celle-ci a quelque chose à leur apprendre! L'église qu'ils choisiront sera celle qui aura eu un bon écho sur le net quant à l'homélie ou aux initiatives de tel ou tel curé!

Le constat est clair, les paroissiens préfèrent se déplacer et faire des kilomètres pour avoir une homélie et une vie paroissiale qui correspondent à ce

qu'ils attendent plutôt que d'aller à la paroisse du quartier et d'avoir le sentiment de n'en rien retirer.

Les grands rassemblements de chrétiens et les JMJ, par exemple, montrent que les jeunes sont prêts à se déplacer sur de grandes distances pour participer à un rassemblement collectif et de grande envergure, alors qu'ils auront plus de mal à venir à la messe de la paroisse tous les dimanches. Plutôt moins souvent mais avec un enseignement qu'ils qualifieront de qualité, parce que vivant, vibrant, intense et ressourçant pour eux, que toutes les semaines en traînant les pieds.

L'analyse des textes et les recherches pour mieux comprendre le contexte social, religieux et même poli-



tique de certains textes d'Évangile nous éclairent plus sur le contenu et le fond des Écritures que tout ce que nous avons comme connaissance par le passé. Cette connaissance est maintenant accessible et nous éclaire sur bien des sujets de catéchèse, de prédication et de polémique. Nous devons revoir notre manière de parler à nos enfants de la religion et aussi la manière dont l'Église aborde des sujets graves de société.

La connaissance et l'information ne sont plus dans les seules mains des prêtres et des religieux. Nous devons adapter notre discours et la façon de voir et de pratiquer en fonction des changements culturels auxquels nous sommes confrontés.

Osons donc accepter qu'ils ne pratiquent pas comme nous mais avec nous dans et avec les nouvelles connaissances, avec leurs critiques et avec les technologies actuelles.

Il est important que l'Église vive et pour cela qu'elle change. Dans l'histoire, toutes les initiatives qui ont cessé d'évoluer sont mortes en quelques années. Nous sommes l'Église et c'est à nous qu'il revient de poursuivre le dialogue avec nos enfants pour comprendre comment continuer à croire avec eux.

Qu'ils ne croient pas comme nous, peu importe, pour autant que le message de l'Évangile puisse continuer à atteindre leur cœur et les faire avancer. Si cela doit passer par internet et un support électronique des homélies, eh

bien pourquoi pas ! Et si cela doit passer par une page Facebook sur l'Évangile ! N'est-ce pas dans la confrontation des idées et l'échange avec les personnes que Jésus a fait passer son message ? Jésus a dû parcourir la Galilée et bien d'autres contrées pour prêcher la Bonne Nouvelle.

Aujourd'hui, les technologies sont là et la critique aussi comme de la part des pharisiens au temps de Jésus. Si Lui a su trouver les mots justes pour que les disciples le suivent, alors nous aussi nous devons trouver les mots justes pour que nos enfants Le suivent.

Tout en gardant à l'esprit que l'Eucharistie et la parole d'Évangile font partie de la nourriture essentielle qui alimente la foi qui nous habite et que c'est cette même foi que nous souhaitons tant transmettre à nos jeunes. Restons ouverts à nos enfants pour qu'ils puissent vivre leur foi différemment avec nous. Voilà un beau défi à relever avec nos jeunes.



👤 **André-Louis & Carine Jadot**
Arlon 18

TÉMOIGNONS DE L'AMOUR !

Lors de notre rencontre du 6 février 2011 (voir *la Lettre précédente*) sur le thème de la formation d'équipes jeunes, nous avons eu l'occasion de prendre conscience du monde dans lequel évoluent ces jeunes à qui nous voudrions faire découvrir la richesse et la beauté des END. Comment espérer leur faire découvrir le « Tout Amour »,



s'ils se trouvent plongés dans une déconstruction systématique et organisée de tout ce qui touche l'amour, le sexe, la vie, le couple, la famille ? Immergée depuis une vingtaine d'années dans le monde de l'éducation affective et sexuelle dans le cadre du groupe « Croissance ¹ » (dont Christine Hayois vous a déjà parlé dans le passé), et fondatrice du mouvement « Respect Youth Love ² » né à la Toussaint 2006, il m'est facile de vous témoigner avec force de l'ampleur et de l'efficacité de

cette entreprise idéologique aux effets déstabilisants sur les jeunes.

- Sexualité présentée de manière uniquement *technique*, déconnectée de la relation.
- Omniprésence de la *pornographie* devenue incontrôlable (les jeunes la captent même sur GSM).
- Théorie du *gender* et du *queer* qui provoquent leurs doutes angoissés sur leur identité sexuelle, et les at-

taque insidieusement à une époque fragile de leur construction personnelle.

- Banalisation de *l'avortement...*, en augmentation inquiétante chez les jeunes.
- Fragilisation du couple et *ruptures* multipliées (dans les meilleures écoles catholiques de

notre capitale, nous rencontrons une moyenne de 50 % de jeunes qui se débattent dans des familles recomposées, et leur mal-être est patent !)

- Notion d'*engagement* qui n'est plus transmise, et les adolescents, qui rêvent presque tous d'amour durable, ne croient plus que ce soit réalisable.

Dans ce contexte, on peut bien sûr se lamenter, mais cela ne servira à rien !

Nous avons la chance unique d'être le plus grand mouvement mondial de

spiritualité du couple et de la famille. Le père Caffarel nous a laissé le trésor d'un message qui n'a pas pris une ride, et qui est toujours aussi parlant et enthousiasmant pour les jeunes. Il me semble que c'est un sel dont toute la planète a besoin, et une lampe que nous ne pouvons pas garder plus longtemps sous le boisseau. Concrètement, nous appelons chaque membre des END à discerner s'il peut mettre ses charismes au service d'une vocation de « **témoignage de l'Amour** ».

Cela pourrait prendre les formes les plus diverses :

- s'engager à faire des « témoignages de couples » dans différents cadres, pour faire sentir aux jeunes que

l'amour durable peut être source de vrai bonheur³ ;

- chercher partout autour de soi des jeunes qui pourraient avoir envie de s'engager aux END ;
- aller rencontrer des adolescents pour leur parler d'amour vrai et de sexualité épanouie³ ;
- soutenir des mouvements existants pour mieux diffuser des messages positifs sur ces sujets⁴ ;
- parler à vos propres enfants ou petits-enfants de tout ceci, demander leur avis et nous le transmettre, avec toutes leurs suggestions (les jeunes sont merveilleusement créatifs !)
- leur demander s'ils ne se sentent pas capables de faire des power-points,



vidéos, sketches, impros... sur ces sujets à diffuser dans le monde des jeunes (surtout sur Internet)⁵ ;

- prendre le temps de nous former dans ces domaines⁶.

Nous attendons votre aide et vos suggestions avec impatience⁷.

Comme le disait Olivier Legendre aux END à Gand : « Passons de consommateurs de spiritualité à acteurs d'humanité. »

Merci de laisser le Souffle de l'Esprit circuler librement dans vos cœurs pour vous inspirer !

Avec notre fraternelle amitié.

 **Xavier & Bénédicte de Wagter, Gand 17**

1. www.groupe-croissance.be
2. www.ryl.be ou www.respectyouthlove.be
3. Vous seriez accueillis avec reconnaissance par des groupes comme « Croissance », « Chemin de Vie » ou bien d'autres.
4. C'est la vocation de RYL qui se veut un carrefour de rencontre international au service de la construction et diffusion de messages de qualité en éducation affective. Le travail est gigantesque mais peut se faire, grâce à Internet, en grande partie à domicile. Cherche collaborateurs motivés.
5. Propositions à transmettre à info@ryl.be
6. Aide possible des bibliothèques de Croissance ou de RYL ou autres groupes actifs dans ce domaine.
7. Demandes d'aide ou propositions à communiquer : qua@skynet.be ou benedicte@dewagter.com

COMMENT VIVENT LES JEUNES COUPLES D'AUJOURD'HUI ? QUE LEUR PROPOSER ?

En janvier 2011, à Massabielle, la Maison des END près de Paris, le père Guy Lescanne a pris la parole pour aider à mieux saisir ce qui définit le couple d'aujourd'hui, quels sont ses repères, ses croyances, ses espérances ; comment le rejoindre, comment l'aider, que lui proposer ?

Depuis plus de 30 ans, Guy Lescanne, avec une équipe de chercheurs, chrétiens ou non, s'est attelé à comprendre,



d'abord chaque couple individuellement, ce qui lui a ensuite permis, de comprendre beaucoup d'autres couples et de trouver des « courants », comme disent les sociologues, c'est-à-dire des manières de vivre et de penser qui marquent toute une génération.

Les jeunes couples d'aujourd'hui sont d'abord déroutants, par les contrastes qui les caractérisent : leurs enthousiasmes décapants, mais parfois leurs attitudes apathiques ou encore leur ouverture et leurs audaces, mais aussi leur conservatisme et leurs jugements étriés.

Les jeunes couples d'aujourd'hui témoignent d'une grande diversité culturelle. Par exemple ils croient un peu, beaucoup, à la folie ou pas du tout que

Dieu a quelque chose à voir avec leur amour. Ils sont mariés, pacsés ou autrement reliés ou encore ils hésitent ou attendent pour avoir un ou des enfants. Une telle diversité culturelle invalide toute généralisation aussi hâtive qu'abusive.

Pour comprendre le « mal de croire », difficulté majeure qui traverse les jeunes couples en ce début du XXI^e siècle, Guy Lescanne et son équipe proposent cinq éléments d'analyse, qui débouchent sur la proposition d'un défi à relever par des accompagnateurs, quels qu'ils soient. Pour beaucoup de jeunes adultes, il est en effet non seulement difficile de

croire en Dieu, mais aussi en un avenir professionnel, ou encore de croire que la tendresse n'est pas mièvre ou que le désir de fidélité n'est pas une illusion, de même croire qu'un club de sport n'est pas nécessairement pourri par l'argent, de croire à l'intégrité des hommes politiques ou qu'une cause humanitaire est défendable.

Le premier élément d'analyse proposé est la perception, par les jeunes couples, d'une **complexité croissante** du « politique », de « l'économique », du « social », de « l'éthique », du « religieux », des « relations affectives ». Au cœur de tout cela, s'engager est difficile, même si une grande majorité d'entre eux est mue par ce souhait.

Le deuxième élément proposé est ce sentiment de vivre dans une **société éclatée** : les possibles se sont considérablement élargis, les repères, comparés aux repères des autres cultures, ont éclaté, avec comme conséquences des expressions de scepticisme, parfois associées à un sentiment d'écrasement.

Le troisième élément est la **perte de crédibilité** des références et des référents, dont il est déjà question ci-dessus.

Le quatrième élément est la survalorisation de la tolérance qui leur donne le droit



de penser et d'agir comme bon leur semble et renvoie les jeunes couples à leur propre et seule subjectivité.

Cette inquiétude d'être confronté à leur **solitude**, cinquième élément d'analyse, est enfin déstabilisante pour beaucoup, quoique dynamisante pour certains.

Il y a bien plus grave, poursuit l'analyse du père Lescanne. Pour trop de jeunes adultes, il est d'abord dur de « **croire en soi** ». Une telle défiance est une des raisons majeures de la fragilité de beaucoup de jeunes couples.

Guy Lescanne propose alors deux pistes pour faire route avec les jeunes couples. La première serait de relever le défi de la complexité, en se donnant les moyens de contribuer à assumer les situations et questions complexes. Pour ce faire, il propose trois outils. Dis-

poser d'**idées simples**, non pour gommer, mais pour porter les complexités (par exemple, soutenir que la fidélité se nourrit de délicatesse, idée simple, qui ne gomme pourtant pas la complexité de la vie en couple). Faire la distinction entre **question et problème**. Une question — Quelle heure est-il ? — a le plus souvent une réponse. Un problème compliqué — la panne d'ordinateur — sera résolu par le spécialiste. Un problème complexe, moins fréquent — la procréation assistée — nécessitera bien sûr un débat plus large. Enfin, distinguer l'**urgent et l'essentiel**. L'urgent doit être traité rapidement. L'essentiel doit l'être absolument.

La deuxième piste pour faire route avec les jeunes couples sera de relever le défi de la protection, en regardant



celle-ci avec un regard critique ! Se protéger, se préserver, est une nécessité ! Mais ne perdons pas de vue qu'à force de se protéger de tout — de l'immigration, de la crise économique et autres risques du corps et du cœur — on se retrouve seul, enfermé dans une solitude dont on a soi-même dressé les murs. Protection et précaution vont de pair avec une responsabilisation personnelle et collective.

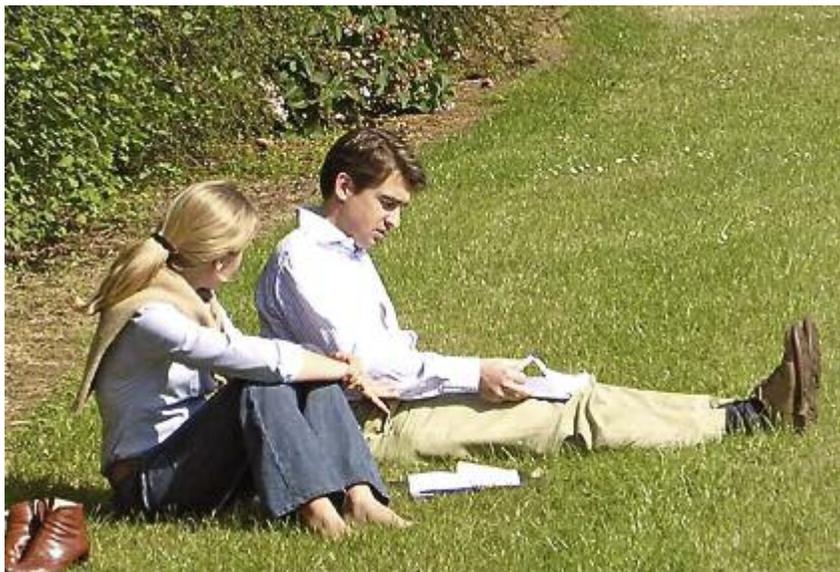
La foi chrétienne, surtout comme négation de la fatalité, atteste qu'il y a toujours une issue possible. Elle est un point de départ pour oser regarder les réalités en face.

EN RÉSUMÉ — En ce début de XXI^e siècle : des jeunes couples déroutants, aussi étonnamment passionnés que fragiles,

aussi profondément généreux que manipulables. Jouissant d'une grande diversité culturelle. Egarés par trop de complexité ambiante, vivant dans une société éclatée, ayant perdu les références et référents sécurisants, se retrouvant seuls à décider et craignant cette solitude. Jeunes couples en « mal de croire » et plus grave « en mal de croire en eux ». Aidons-les à relever le défi de la complexité, aidons-les à se libérer d'un excès de protection qui les isole et à oser prendre la vie à pleines mains.

**✎ Guy & Suzanne Daenen,
Liège 108**

Guy Lescanne, *15/25 ans. On ne sait plus qui croire...*, Cerf, 2004.





Equipes Notre-Dame

Retraites fin 2011 et 2012 pour foyers et familles

*« Parle, Seigneur,
ton serviteur écoute »*

153,9

Les couples membres des Equipes Notre-Dame s'engagent à consacrer quarante-huit heures chaque année à « faire retraite ».

Ils sont convaincus que Dieu les y attend avec tendresse, prêt à les accueillir, les écouter et leur parler.

C'est pour les aider dans cet engagement que des membres END réunis en équipes de service, proposent ce fascicule qui s'adresse d'ailleurs à tout couple appelé à une telle démarche.

Vous trouverez dans ce fascicule :

- I. La **liste des retraites organisées** par l'« équipe retraites » des Equipes Notre-Dame, dans la ligne de la spiritualité du Mouvement, dans une diversité de lieux et de thèmes et accompagnées chaque fois d'animateurs, prêtres ou religieux.
- II. Une **liste de mouvements**, monastères, lieux de prière, centres spirituels qui proposent aussi un programme de retraites qui se veulent appropriées aux couples et aux familles.
- III. Des **adresses utiles** pour vous faciliter l'organisation de retraites individuelles ou avec votre équipe.



L'équipe Retraites

QUEL MENU POUR LA RETRAITE ?

UNE ÉQUIPE S'EN OCCUPE POUR VOUS !

C'est comme au restaurant : l'on vous donne une carte bien élaborée remplie de bonnes choses de quoi satisfaire les plus difficiles. Expliquons-nous.

Il y a tout d'abord le choix du lieu et la réservation à faire : vous contacterez la personne désignée qui vous demandera de verser un acompte pour assurer votre séjour.

Sur place, vous aurez le plaisir d'être accueilli par un « maître d'hôtel » : le foyer d'accueil, qui vous guidera vers l'endroit qui vous aura été réservé. Il vous renseignera sur le menu proposé. C'est le « maître d'autel », l'excellent prêtre animateur qui vous le détaillera chaleureusement pour votre plus grand plaisir et vous fera peut-être regretter de ne pas y avoir entraîné vos amis équipiers. Car vous rentrerez chez vous, la joie au cœur, satisfaits des services qui vous auront été prodigués et décidés à y revenir pour recharger votre potentiel de santé physique et spirituelle.

Voilà, paraphrasé, ce qui est accompli par les sept foyers de l'équipe-retraite. Chaque foyer est foyer d'accueil une fois l'an et l'équipe se réunit trois fois par an pour retenir lieux et animateurs, convenir des thèmes proposés et de l'horaire, assurer l'accueil et le confort pour offrir à chacun de pouvoir rencontrer le Dieu qui nous fait vivre et nous aime par dessus tout.

La spécificité des retraites END est de concocter enseignement, prière, devoir de s'asseoir, carrefours, silences... Menu varié !

Ravis de vous rencontrer dans une retraite que nous avons mise sur pied pour vous, nous vous invitons bien cordialement à faire votre choix du menu : à déguster sans modération !

 **Vincent & Annie Cannella**
Jean & Michèle della Faille
Arthur & Yvonne Gillet
Jean & Claire Letawe
Jacques & Paule Piette
Roger & Germaine Stockart
Hubert & Brigitte Wattelet

I. RETRAITES POUR FOYERS

DANS UN CLIMAT DE RECUEILLEMENT ET DE SILENCE

• 14 au 16 octobre 2011

Foyer de Charité • Spa-Nivezé

Tommy Scholtes, s.j.

« **SOUFFLE NOUVEAU** » **RÉSERVÉ AUX ÉQUIPES DE PLUS DE 5 ANS, EN ÉQUIPE**

Temps d'enseignement, de silence, de célébration et de rencontres. Accueil des enfants à partir de 4 ans.

📍 Foyer de Charité

7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • 📞 087 77 56 69 •

📧 foyerspa@gmx.net



• 21 au 23 octobre 2011

Monastère Saint-Remacle • Wavreumont

Abbé Henry

« **REDÉCOUVRIR ET RAJEUNIR LES MERVEILLES DE NOTRE FOI** »

Echanges et silences

📍 Claire Letawe

66, rue des Meuniers • 4041 Vottem

☎ 04 227 08 00 (sauf entre 16 h 00 et 20 h 00) •

📧 jeanletawe@skynet.be



• 23 octobre 2011

Communauté du Verbe de Vie • Fichermont

Geoffroy-Marie

« **LE COUPLE, LA FAMILLE, LE DÉSIR DE DIEU** »

Journée pour les couples et les familles. Prise en charge des enfants de 5 à 11 ans.

📍 Centre pastoral

67, chée de Bruxelles • 1300 Wavre

☎ 010 23 52 68 • 📞 010 24 26 92 •

📧 couples.familles@bw.catho.be



• 27 au 29 janvier 2012

Abbaye d'Herckenrode • Hasselt

Sébastien Falque, o.f.m.

« **METTRE LE NOTRE PÈRE DANS NOTRE VIE** »

Retraite en silence.

📍 Jean & Michèle della Faille

Monnixstraat 1 • 3510 Hasselt

☎ 011 87 25 32 • 📞 011 87 25 32



• **3 au 5 février 2012**

Foyer de Charité • Spa-Nivezé

Jean-Marie Schiltz, s.j.

« **DIEU NOUS INVITE TOUS À SA TABLE** »

Temps d'enseignement, de silence, de célébration et de rencontres. Accueil des enfants à partir de 4 ans.

📄 Foyer de Charité

7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • 📞 087 77 56 69 •

📧 foyerspa@gmx.net



• **11 au 12 mars 2012**

La Foresta • Leuven

Tommy Scholtes, s.j.

RETRAITE POUR LES EQUIPES NOUVELLES

Enseignements, partages, témoignages, prière, réflexions, méditations.

📄 Secrétariat END

12, rue Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94 • 📧 end.bel@skynet.be



• **20 au 22 avril 2012**

Monastère Notre-Dame • Hurtebise

Sœur Marie-Jean

« **L'ÉVANGILE DE JEAN :**

QUEL MESSAGE POUR NOTRE TEMPS ET POUR NOTRE QUOTIDIEN »

Temps d'enseignement, de silence, de célébration et de rencontres.

📄 Claire Letawe

66, rue des Meuniers • 4041 Vottem

☎ 04 227 08 00 (sauf entre 16 h 00 et 20 h 00) •

📧 jeanletawe@skynet.be



• **19 au 21 octobre 2012**

Monastère Saint-Remacle • Wavreumont

D. Martens

« **JE NE SUIS PAS VENU APPORTER LA PAIX, MAIS BIEN LE GLAIVE** » (Mt 10, 34)

Echanges et silences.

📄 Claire Letawe

66, rue des Meuniers • 4041 Vottem

☎ 04 227 08 00 (sauf entre 16 h 00 et 20 h 00) •

📧 jeanletawe@skynet.be



• **16 au 18 novembre 2012**

Abbaye de Maredret

Philippe Cochinaux, o.p.

« **APPELÉS PAR DIEU À L'ABONDANCE DE LA VIE** »

Echanges et silence.

☒ Claire Letawe

66, rue des Meuniers • 4041 Vottem

☎ 04 227 08 00 (sauf entre 16 h 00 et 20 h 00) •

✉ jeanletawe@skynet.be



• **18 au 20 novembre 2012**

Foyer de Charité • Spa-Nivezé

Gaëtan van Volsem

« **LE MARIAGE... UNE BONNE NOUVELLE !** »

Pour personnes mariées ou fiancées.

☒ Foyer de Charité

7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • ☎ 087 77 56 69 •

✉ foyerspa@gmx.net



• **23 au 25 novembre 2012**

Foyer de Charité • Spa-Nivezé

Dominique Collin, o.p.

« **A QUOI BON CROIRE ?** »

Temps d'enseignement, de silence, de célébration et de rencontres. Accueil des enfants à partir de 4 ans.

☒ Foyer de Charité

7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • ☎ 087 77 56 69 •

✉ foyerspa@gmx.net



Il est important que les retraites soient suivies intégralement et que les participants respectent le style de la retraite.

Horaire : Les retraites commencent le soir du premier jour indiqué à 19 heures et se terminent le dernier jour indiqué à 17 heures.

Frais de séjour : Pour une retraite de deux jours, le coût s'élève à 77,00 € par personne adulte. Cette somme est destinée à couvrir les frais de la maison de retraite (nourriture, logement, chauffage, etc.), de l'organisation et de l'animation.

Une question financière ne doit cependant pas faire obstacle à votre participation. Ceux qui peuvent payer davantage rendront service : c'est un geste de partage, de solidarité.

II. AUTRES POSSIBILITÉS DE RETRAITES

Les programmes des retraites organisées par les maisons ou associations reprises ci-après vous seront envoyés sur simple demande auprès d'elles.

Retraites en silence et d'une durée d'une semaine pour couples

Foyer de Charité

943, route de la Flatière • FR-74310 Les Houches • France

☎ 00 33 4 50 55 50 13 • 📞 00 33 4 50 54 59 11 • 📧 retraite.flatiere@wanadoo.fr

Week-ends ou journées pour les familles

« Verbe de Vie » Notre-Dame de Fichermont

21 A, rue de la Croix, 1410 Waterloo

☎ 02 384 23 38 (de 9 h 00 à 11 h 15 et de 12 h 30 à 16 h 45) • 📞 02 387 28 38 • 📧 fi-
chermont@leverbedevie.net



Centre spirituel « La Pairelle »

25, rue Marcel Lecomte • 5100 Wépion

Secrétariat du lundi au vendredi de 9 h 00 à 12 h 00

☎ 081 46 81 45 • 📞 081 46 81 18,

Accueil ☎ 081 46 81 11 • 📧 centre.spirituel@lapairelle.be

Communauté Saint-Jean « Regina Pacis »

50, rue de la Sapinière • 4141 Banneux N.D.

☎ 04 360 01 20 • 📞 04 360 01 29 • 📧 info@stjeanbanneux.com

Week-ends « Mariage rencontre » pour couples

Ces week-ends (du vendredi 20 h 30 au dimanche 17 h 30) ont pour objectif l'approfondissement de la relation dans le couple, la communication entre les conjoints, la signification sacramentelle du mariage.

<http://vivre-et-aimer.be>

Inscriptions : 02 767 73 72



Abbaye bénédictine de Maredret

9, rue des Laidmonts • 5337 Maredret

☎ 082 69 90 63 • 📞 082 69 99 90 • 📧 info@abbayedemaredret.be

Abbaye de Maredsous

5337 Maredsous (Denée)

☎ 082 69 82 11 • 📧 accueil@maredsous.be

Abbaye Notre-Dame d'Orval

6283 Villers-devant-Orval

☎ 061 31 10 60 • 📧 webmaster@orval.be

Centre « Horeb » Hautclair

14 A, avenue Hamoir • 1180 Bruxelles

☎ 02 374 00 16 • 📞 02 374 56 84 • 📧 prosanctitate@skynet.be

Centre spirituel Notre-Dame de la Justice

9, avenue Pré-au-Bois • 1640 Rhode-Saint-Genèse

☎ 02 358 24 60 • 📞 02 358 25 11 • 📧 centre.spirituel@skynet.be



Centre spirituel – Communauté apostolique

140, rue du Couvent • 1450 Gentinnes

☎ 071 88 08 70 • 📠 gentinnes.mp@skynet.be

« Le Cénacle » – Communauté du Chemin Neuf

46, rue P. Broodcorens • 1310 La Hulpe

☎ 02 653 70 39 • 📞 02 652 16 20 • 📠 lahulpe@cheminneuf.be

Communauté Saint-Jean « Notre-Dame de la Paix »

15, rue des Dominicains • 6800 Libramont

☎ 061 32 50 70 • 📞 061 32 50 79 • 📠 frjean@online.be

Foyer de Charité

7, Avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • 📞 087 77 56 69 • 📠 foyerspa@gmx.net

Fraternité de Tibériade

5580 Lavaux -Sainte-Anne

☎ 084 38 71 91 • 🌐 www.tiberiade.be



« La Margelle » (28 chambres)

1 A, rue Hamia • 5660 Pesche

☎ 060 34 75 70 • 📧 fdmpesche@catho.be

Monastère de l'Alliance – Moniales bénédictines

82, rue du Monastère 1330 Rixensart

☎ 02 633 48 50 • 📞 02 652 06 46 • 📧 benedictines.rixensart@skynet.be

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise

6870 Saint-Hubert

Tél. : 061 61 11 27 (de 10 h 00 à 12 h 00 et de 18 h 00 à 19 h 00) • 📞 061 61 32 76 •

📧 hurtebise.accueil@skynet.be

Monastère Saint-Remacle

Wavreumont, 4970 Stavelot

☎ 080 86 23 18 • 📞 080 88 01 82 • 📧 wavreumont@belgacom.net

« Verbe de Vie » Notre-Dame de Fichermont

21 A, rue de la Croix, 1410 Waterloo

☎ 02 384 23 38 (de 9 h 00 à 11 h 15 et de 12 h 30 à 16 h 45) • 📞 02 387 28 38 • 📧 fi-

chermont@leverbedevie.net



III. ADRESSES UTILES

Centre « Magnificat »

10, place Brasseur • 6280 Gerpinnes-Loverval

☎ 071 47 42 82 de (9 h 00 à 12 h 00) • 📞 071 47 75 17 •

✉ info@centre-magnificat.be

Communauté des Béatitudes

10, rue du Fourneau • 5651 Thy-le-Château

☎ 071 66 06 00 • ✉ thy-retraites@beatitudes.org

Fraternités du Bon Pasteur – « La Bergerie »

365 b, rue au Bois • 1150 Bruxelles

☎ 02 771 78 42 • 📞 02.771.92.25

Hospitalité Notre-Dame

12, rue de l'Aubépine • 5770 Beauraing

☎ 082 71 11 71 • 📞 082 71 47 89 • ✉ accueil.beauraing@hotmail.com

Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau

3 a, avenue des Franciscains • 1150 Bruxelles

☎ 02 761 42 81 • 📞 02 770 11 38 • ✉ nd-chant-oiseau@infonie.be

Monastère Saint-Jean l'évangéliste

12, chemin de Mevergnies • 7040 Quévy-le-Grand

☎ 065 56 87 12 • 📞 idem

Monastère Notre-Dame

1, rue du Monastère • 5644 Ermeton-sur-Biert

☎ 071 72 00 48 • 📞 071 72 73 92 • ✉ accueil@ermeton.be

Mont-de-la-Salle

156, avenue d'Huart • 5590 Ciney

☎ 083 21 29 42 • 📞 083 21 23 79

QU'EST-CE QU'ÊTRE ADOLESCENT AUJOURD'HUI ?

Dans le cadre des « Grandes conférences liégeoises », Marcel Rufo, pédopsychiatre marseillais, spécialiste de l'adolescence, a accepté de traiter ce sujet difficile. Ces quelques notes, prises pendant la conférence, donneront aux lecteurs quelques pistes de réflexion.

L'orateur pense que les adolescents d'aujourd'hui vont mieux que les adolescents d'autrefois. Aux



parents des adolescents qui vivent bien cette période différente de leur vie non sans quelques soucis certes, Marcel Rufo lance : « Survivez, cela va passer. » Quant aux 10 à 15 % d'adolescents qui vont mal aujourd'hui, il pense qu'ils vont mal partout mais leur malaise est plus visible : ces adolescents souffrent de troubles du sommeil, ils refusent l'école, ils doutent d'eux-mêmes, leur vie sexuelle est troublée...

Pour les périodes de la petite enfance et de l'enfance, les choses sont bien en place. Ces moments de la vie sont très importants pour l'équilibre futur du sujet.

Mais pourquoi est-ce difficile d'être adolescent ? L'adolescence est un moment de la vie, le premier où l'on doute de soi. « Comment puis-je me plaire pour leur plaire ? »

L'adolescent projette sur les autres toutes les qualités qu'il n'a pas. L'adolescent est très sensible à ce que l'on pense de lui à ce moment précis de sa vie. « C'est maintenant tout de suite », inutile de lui parler de son enfance, ni de son avenir. L'adolescent cherche à être compris maintenant et apprécie d'être compris. Il n'a que faire des contraintes familiales, par exemple des réunions de famille hebdomadaires, qui sont autant de propositions de fidélité affective familiale, auxquelles il préfère de très loin les instants où il se sent compris.

La chronobiologie de l'adolescent change : « Le temps est à moi, je veux vivre seul, à l'écart des parents. » Et les parents de réagir : « Comment les abandonner quand on les aime tant ? » Tenir bon, être supporter et accompagner le moment où l'adolescent s'éloigne de nous est un challenge à relever pour les parents d'aujourd'hui.

Un autre challenge pour les parents est celui d'accepter, de se réjouir et de tout faire pour que leur adolescent les dépasse. « C'est leur tour ! »



Les adolescents d'aujourd'hui ont cependant à faire face à une difficulté supplémentaire, qui résulte du confort matériel dont ont pu s'entourer leurs parents et grands-parents, lesquels les poussent et les encouragent « à réussir mieux que nous », alors que la société qui les entoure les persuade de tous les soucis socio-économiques futurs qui seront les leurs et qui seront un frein pour atteindre un même niveau de « réussite ».

Marcel Rufo cite alors Goethe : « On est adulte quand on a pardonné à ses parents. » Autrement dit : tu sors de l'adolescence quand tu es capable d'apprécier les défauts de tes parents.

L'adolescent, c'est « mon tour arrive ». Comprendre l'adolescent, c'est accepter qu'il se détache, accepter qu'il me dépasse.

Les jeunes, conclut l'orateur, sont notre avenir.

 **Guy & Suzanne Daenen,**
Liège 108

Marcel Rufo, *La vie en désordre : voyager en adolescence*, Poche, 2009 ; *Détache-moi. Se séparer pour grandir*, Poche, 2007.



AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

National

- Samedi 1^{er} octobre 2011 : Journée nationale des Responsables de Sec-teur à la Maison des Equipes. **Attention ! Changement de date !** (Pas le dimanche 2 octobre).

Retraites

- Du 14 au 16 octobre 2011 à Spa-Nivezé : retraite « **Souffle Nouveau** » avec le père Tommy Scholtes, pour les équipes de plus de 5 ans.
- Les 10 et 11 mars 2012 : retraite pour les **Equipes Nouvelles** à La Foresta (Leuven).
- Du 21 au 26 juillet 2012 : XI^e Rassemblement des Equipes à **Brasilia**.
Vous trouverez sur notre site toutes les informations pratiques et un bulletin d'inscription dès septembre www.equipes-notredame.be

Diocèses

- Huwelijks-en gezinsviering à Scherpenheuvel le dimanche 28 août 2011.
- Fête des familles à Koekelberg le dimanche 4 septembre 2011.
- Fête du mariage et des couples à Liège le dimanche 2 octobre 2011.
Les équipiers ND sont invités à participer et à soutenir toutes ces initiatives des diocèses.

RAPPEL : Un nouvel outil de communication a vu le jour : la chaîne KTO - Belgique sur le canal 299 de Belgacom ou sur Internet (www.ktotv.com)

Retraites pour fiancés et jeunes couples : deux sites internet à signaler.

- www.lapairelle.be « Aimer et choisir » des week-ends avec les pères Ch. Delhez ou E. Vollen.
- www.dominicains.be > Inscription aux week-ends (notamment avec le père Philippe Cochinaux).



**ACCUEILLI
AUPRÈS DU PÈRE**

- **André Lefort, Liège101**



IL ÉTAIT UNE FOI...

Il était une foi(s)... une émission télévisée présentée le dimanche 19 juin 2011 sur la RTBF.

Son titre : « L'accompagnement de l'amour ». Avec la participation d'équipiers d'Ottignies 3.

Vous pouvez la retrouver sur notre site www.equipes-notre-dame.be

De nombreux équipiers ont regardé l'émission et plusieurs nous ont fait part de leurs impressions. Voici quelques extraits :

« Nous avons apprécié le ton juste, simple et convaincant de chaque intervenant. Cette émission montrait aussi très bien que les END rassemblent des couples de tous âges et de tous milieux sociaux, heureux de vivre au jour le jour

leur engagement de mariage sous le regard de Dieu. « Sans complexe et sans arrogance », comme le disait si bien le cardinal Danneels lors de Bruxelles-Toussaint 2006. Bravo pour ces beaux témoignages d'Eglise. »

« Cette émission était géniale. Le père Cochinaux a un charisme certain. Nous pouvons être fiers de notre mouvement. Plus que jamais, notre monde a besoin de spiritualité. Nous devons faire connaître les END. »

« Excellente initiative ! Nous avons regardé avec beaucoup d'intérêt. Le couple trouve toute sa place dans l'Eglise. »



Michel & Brigitte Simons

ÉQUIPES NÉERLANDOPHONES E.N.D. GROEPEN!

Gert Poelman, jeune prêtre, CS de l'équipe Gand 21, nous a quitté voici déjà plus d'un an.

L'un de ses vœux nous tient à cœur : la création d'END néerlandophones. Célébrant le sacrement de mariage pour de nombreux jeunes couples néerlandophones, Gert se demandait comment continuer à alimenter la soif de spiritualité de ces jeunes mariés. La réponse lui fut donnée lors d'une rencontre avec les responsables du secteur de Gand qui lui fit découvrir les richesses de la pédagogie du père Caffarel. La spécificité des END étant la spiritualité dans le couple.

En ce moment où prime la compétitivité, la consommation, la réussite, les plaisirs immédiats, l'appât du gain et où l'on constate avec effarement que un mariage sur deux se termine par un divorce, retrouver les valeurs de l'amour vrai nous paraît urgent. A savoir : le don de soi, la gratuité, la délicatesse, le respect de l'autre et de la nature, la tendresse, l'attention à l'autre et au dialogue, la fidélité honorée, la patience, la confiance donnée, le partage réel, le service rendu, l'engage-

ment tenu : toutes ces valeurs sur lesquelles est construite la vision biblique et chrétienne de l'union de l'homme et de la femme

Nous lançons donc un **appel aux couples bilingues** qui accepteraient de donner de leur temps afin de remplir cette mission de pilotage de ces nouvelles équipes. Nous faisons aussi appel à des conseillers spirituels néerlandophones.

Un dépliant faisant connaître notre mouvement et ses objectifs a été réalisé. Un fascicule en néerlandais

pour le pilotage de nouvelles équipes sera bientôt disponible.

Nous ne comptons plus les fruits de joie et de partage que la vie en équipe nous a apporté jusqu'à ce jour et nous estimons que nous ne pouvons garder pour nous ce trésor déjà répandu dans 76 pays du monde et pourtant encore mal connu dans la partie flamande de notre pays.

 **Jean & Marie Buysens**
RR Anvers-Flandres
j.buysens@skynet.be



LA PRIÈRE PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE

UN DES POINTS CONCRETS D'EFFORT PROPOSÉS AUX ÉQUIPIERS ND

BENOÎT XVI, dans son encyclique *Verbum Domini*, publiée en septembre 2010 et faisant écho à la dernière assemblée du synode des évêques de 2008, exhorte les fidèles à faire ou à refaire l'expérience de la rencontre de Dieu dans les Écritures et d'en devenir les messagers dans le monde. Benoît XVI rappelle le crescendo d'interventions dans ce sens depuis le pontificat de Léon XIII (1893). Revenons, nous dit le Pape, à une catéchèse de la prière.

La Bible est, nous le savons, la relation de l'histoire de l'homme avec Dieu. Elle a été écrite par des hommes qui avaient une conviction commune. Dieu les a destinés à former un peuple, Israël, avec lequel Il a fait alliance. Cette conviction du peuple d'Israël, inspirée par Dieu et exprimée par les écrits, nous autorise à dire que la Bible est la Parole de Dieu. Benoît XVI rappelle le nécessaire passage du sens littéral au sens spirituel du texte. La Bible est l'instrument par lequel Dieu nous parle. « Quand tu lis la Bible, nous dit Benoît XVI, c'est Dieu qui te parle. »

Cette Parole de Dieu nourrit notre âme. Elle est une émotion dérangeante, puisque le seul message que Dieu veut

nous donner est l'amour inconditionnel de l'autre. Cette prière, cette relation intime avec Dieu est notre prière personnelle. Elle est réponse à Dieu. « Quand tu pries, nous dit Benoît XVI, c'est toi qui parles à Dieu ».

En équipe, notre prière devient communautaire, elle est partagée, elle devient chrétienne et universelle, car elle nourrit les autres. Elle s'ouvre sur le monde, en demandant à Dieu ce qui est bon pour l'homme.

✚ **Guy & Suzanne Daenen**
Liège 108



I^{re} RENCONTRE FRATERNELLE DE FORMATION END

RÉGIONS LIBAN ET SYRIE, EN MARS 2011



👉 Paco & Maru Nemesio
Couple responsable de liaison de la Zone Eurafrique

La région Syrie a accueilli le Couple Responsable des équipes satellites de l'ERI (To & Zé Moura Soares) et un couple de l'équipe satellite de formation (Ramón & Rosa Acosta), 16 équipiers du Liban avec leur Conseiller Spirituel, 34 équipiers de Syrie et également leur Conseiller Spirituel pour une session de formation qui a eu lieu en Syrie, à Seidnaya, du 25 au 27 mars 2011.

Malgré la situation inquiétante, To & Zé ont choisi de venir, et de même pour les équipiers libanais qui eux aussi ont participé à cette session ; ce qui a touché infiniment les équipiers syriens. Ils ont regretté cependant que deux couples Jordaniens qui sont pilotés par la région Syrie, et qui représentent le premier noyau des END en Jordanie, n'aient pas pu venir et participer à cette rencontre.



Placée sous la protection de Notre-Dame de Seidnaya, la session s'est très bien déroulée et fut une belle réussite.

La participation des équipiers syriens et libanais, par leurs interven-

tions et les questions posées, a rendu la rencontre très enrichissante. L'échange des expériences pendant les carrefours et les équipes brassées a aidé à consolider les liens entre les équipiers et donc les deux régions.

Globalement la session a été fructueuse et on peut l'estimer réussie à tous les niveaux :

- Les conférences et les témoignages de To & Zé ont laissé une forte impression.
- Ils ont installé une chaleur et un amour qui régnaient parmi les équipiers, tous ont été touchés par la présence de l'Esprit Saint qui les a accompagnés durant ce week-end.
- Les relations entre les équipiers libanais et syriens étaient très amicales et chaleureuses.
- Un plan de formation pour chaque région (Liban et Syrie) selon leurs besoins et selon l'orientation internationale a été établi.
- La messe finale avec toutes les intentions des équipiers et surtout les prières pour le père Epis, pour la paix de ces régions et pour les END fut un moment très fort de cette session.

Nous ne pouvons tous que rendre grâce au Seigneur pour l'ambiance fraternelle et la paix qui ont régné pendant ces journées !



ENSEMBLE VERS BRASILIA

Après avoir introduit, dans le précédent article, la signification profonde des pèlerinages et le sens de nos rassemblements internationaux, nous allons maintenant nous attarder sur les trois premières rencontres : Lourdes 1954, Rome 1959 et Lourdes 1965.

Nous désirons les rappeler ensemble parce qu'il nous apparaît qu'ils font partie d'une première phase de l'histoire de notre mouvement, qu'on pourrait définir la **phase de l'intuition**.

Parmi toutes les qualités du père Caffarel, on peut le caractériser comme un homme d'intuition, résultat d'une profonde vie de prière et par conséquent d'une grande intimité avec Dieu. C'était un homme de vision, capable de saisir les signes des temps.

Quand le Mouvement a commencé son expansion vers d'autres pays européens et, plus encore, quand il a passé l'Océan et est allé au Brésil et peu après en Colombie, au Canada, aux États-Unis, le père Caffarel a eu l'intuition qu'il fallait



faire quelque chose pour cultiver ce mouvement naissant à l'internationalité, sans cependant perdre son unité.

Il disait : « Le rassemblement doit avoir le sens de la plus parfaite unité, car sur le plan de la spiritualité il n'existe pas de frontières ». En discutant avec les équipiers, il disait : « Vous avez fait l'expérience de la recherche de l'unité pendant ces journées que vous avez passées ensemble à Rome. C'est au nom de cette fraternité des couples que nous avons saisi l'occasion de mélanger les nationalités dans vos équipes brassées. »

Pour l'unité du Mouvement, il s'imposa alors que l'équipe dirigeante soit constituée d'un prêtre et de couples de divers pays et que des rassemblements internationaux puissent permettre le partage des expériences et des recherches.

A partir de cette intuition fondamentale, les grands Rassemblements

Internationaux vont prendre naissance et rythmer la vie du Mouvement.

Mais il y avait quelque chose de plus dans l'intuition du père Caffarel. Il insistait : « Un rassemblement est toujours l'occasion d'un temps d'arrêt pour penser, pour réfléchir,

pour discerner. » Or, il est d'une importance capitale, aussi bien pour les mouvements que pour les individus, de privilégier à certains moments une réflexion sur leur vocation. Pour les END, ces moments privilégiés sont nos grandes réunions internationales pour mieux prendre conscience de la vocation de notre Mouvement et de sa mission dans l'Église.

1^{er} Rassemblement international Lourdes, du 5 au 7 juin 1954, avec 850 équipiers

Il fut proposé fondamentalement comme un instrument pour assurer l'unité du Mouvement qui avait déjà un rayonnement international.



Notez les « coïncidences dictées par l'Esprit Saint »...

Le rassemblement avait été prévu pour 1953, mais à cause des élections en France, il a fallu le remettre à l'année suivante. Heureuse coïncidence, car le Pape déclara 1954 comme année Mariale, en célébrant le centenaire du dogme de l'Immaculée Conception.

Le père Caffarel qui, en 1947, avait déjà placé le Mouvement sous la protection de Marie, jugea qu'on ne pouvait pas louer Marie sans d'abord la connaître plus profondément. Il proposa donc à toutes les équipes une étude sur Notre-Dame.

Le père Caffarel rapporte que le point le plus fort fut la consécration du Mouvement à Notre-Dame. On peut en conclure que notre Mouvement ne porte pas ce nom par hasard, mais que nous avons été menés directement jusque dans les bras maternels de Marie et que c'est pour cela que nous pouvons toujours compter sur son intercession.



Il n'y avait aucun équipier brésilien présent, mais on a organisé à la même époque un pèlerinage au sanctuaire d'Aparecida (au Brésil), comme participation par l'esprit à ce premier rassemblement international.

2^e Rassemblement international Rome, du 1^{er} à 8 mai 1959, avec 1000 couples

Pourquoi Rome ? Parce que c'est le centre de l'Église. Ce fut en effet pour découvrir une Église mal connue, méconnue même, que les équipiers avaient été conviés. Et même aujourd'hui nous pouvons dire que nous connaissons encore peu notre Église.

Le père Caffarel nous raconte un épisode de sa jeunesse. Encore étudiant, lui et ses compagnons participaient à une escalade dans les Pyrénées. Arrivés au sommet, ils lurent un passage de l'Évangile et se mirent à faire des réflexions sur leur amour du Christ. Leur aumônier les écoutait et paraissait ne pas être d'accord avec eux. Alors ils lui demandèrent son opinion et il dit : « Si vous voulez connaître la solidité de votre vie intérieure, deman-

dez-vous quelle est la profondeur de votre amour de l'Église ! On peut aimer le Christ pour des raisons purement humaines, parce que c'est un homme attrayant. Avec l'Église, ce n'est pas la même chose. L'amour de l'Église est le signe irréfutable de la grâce dans une âme, mais vous ne pouvez probablement pas encore comprendre cela maintenant ».



La perception que le Mouvement ne résisterait pas s'il prétendait cheminer en parallèle avec l'Église fut une autre intuition fondamentale. La réflexion proposée était très sérieuse et les recommandations du père Caffarel aux pèlerins incisives : « point d'appareils photos, pas d'argent dans les poches, pas d'achats de souvenirs. Et silence dans les autobus à l'aller et au

retour des rencontres dans les basiliques ou au Colisée ». Et il fut obéi, à la grande surprise des chauffeurs italiens.

À ce rassemblement, le père Caffarel prononça une conférence que nous jugeons extraordinaire en sa clairvoyance : « Vocation et itinéraire des END ». C'est une pièce des plus importantes pour connaître les fondements de notre Mouvement. Outre une rétrospective et une analyse de la situation de l'époque, le père Caffarel lance les perspectives du Mouvement pour les années suivantes.

A ce rassemblement, il fait surgir la réflexion sur notre Mouvement : est-ce un mouvement d'initiation



chrétienne dans le mariage ou bien un mouvement de perfectionnement chrétien ?

Sa conclusion : « Les équipes doivent être en même temps d'initiation et un mouvement qui a pour but de chercher la perfection. Il est essentiel que les couples, après le stage d'initiation, se tournent délibérément vers la perfection évangélique, prennent leur croix, s'abandonnent aux exigences de l'amour, progressent vers le don total ».

C'est à ce rassemblement qu'il y eut une audience privée avec le pape Jean XXIII, dont l'allocution fut considérée comme la reconnaissance du droit de cité pour notre Mouvement. Ce fut aussi la première fois qu'un pape reconnut un mouvement de spiritualité conjugale dont la cellule est un petit groupe de couples.

Un petit nombre de couples brésiliens était présent.

3^e Rassemblement international Lourdes, du 5 au 7 juin 1965, avec 7000 équipiers

Ce rassemblement a été pensé dans le but de permettre dans les équipes, plus de progrès, plus de cohésion, une vie plus intense et une charité plus active.

L'objectif précis fixé fut de faire en sorte que le Mouvement et chacun de ses couples vivent une vie plus évangélique et que la phrase de la Charte « faire de l'Évangile la Charte de leur foyer » soit effectivement vécue.

Le père Caffarel disait : « Vous ne pouvez rien faire de mieux pendant ces trois journées que vous allez passer à Lourdes, que de vous aimer les uns les autres. Cela suffit. » Mais il ajoutait : « ... à condition, toutefois, que ce soit comme le Christ vous aime. »

L'intuition suivant laquelle la vocation des END est d'établir la charité fraternelle entre époux, entre parents et enfants, entre couples et envers tous, se confirmait avec évidence. Il faut répéter aux couples qu'il n'y a pas de salut pour l'amour, pour la cellule famille, hors de la charité du Christ. Et que cette charité, qui a son origine dans le cœur de Dieu, ils la recevront en abondance par le canal de leur sacrement, s'ils la désirent et la demandent avec une foi persévérante.

Ce pèlerinage eut lieu avec les premiers effets du concile Vatican II, concile auquel le père Caffarel avait efficacement collaboré. Ce fut la première fois qu'il y eut une messe concélébrée par tous les Conseillers Spirituels à l'occasion d'un grand rassemblement des END.

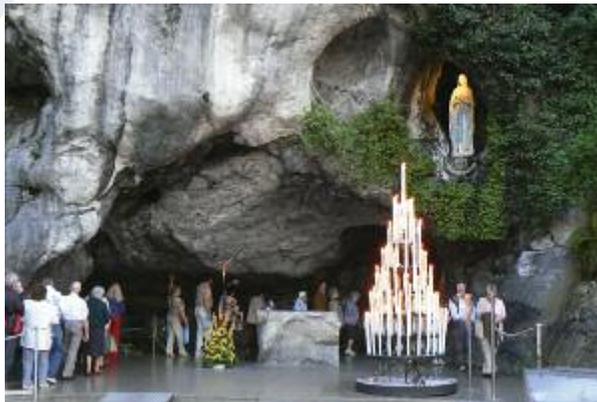
Pour finir cette phase, que nous avons appelée phase de l'intuition, nous pouvons également signaler que l'idée d'introduire les grands rassemblements a donné des résultats positifs et c'est à cette époque, que les rassemblements ont pris forme et que leurs objectifs ont été déterminés :

- Un thème d'étude destiné à tout le Mouvement, étudié un an avant le rassemblement, pour sa préparation.

- L'occasion de rappeler la vie du Mouvement, par des prières et des célébrations liturgiques.

- La formation permanente des équipiers, au moyen de conférences, de débats...

- Un moment pour vivre fraternellement ensemble et pour un échange d'ex-



périences qui scellent l'unité.

- L'approfondissement de l'esprit du pèlerinage : des couples à la recherche de Dieu.

Et si nous, encore aujourd'hui, nous nous sentons des couples à la recherche de Dieu, alors Brasília nous attend !

« Vous ne pouvez rien faire de mieux pendant ces trois journées que de vous aimer les uns les autres. A condition, toute-

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée
le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La cotisation annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB**.

Votre **cotisation 2011** devra nous aider à construire un **nouveau site internet**.

Il sera plus clair, plus facile d'utilisation, plus interactif, plus jeune.... un plus pour les END belges qui souhaitent être plus visibles dans notre Eglise actuelle, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent souvent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous !

L'équipe nationale des END Belgique

Equipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef ; Guy & Suzanne Daenen ; Alexandre & Marie-Claire Franck ; Jacques & Geneviève Hermans ; Anne-Michèle Lovens ; William & Dominique Quaeqhaegens ; Tommy Scholtes, sj.

Donne-moi d'aimer

Seigneur, tu connais mon cœur.
Tu sais que mon seul désir
est de donner aux autres tout ce que tu m'as donné.

Que mes sentiments et mes paroles,
mes loisirs et mon travail, mes actions et mes pensées,
tout ce que je suis et tout ce que je vis,
que tout soit pour eux...

Apprends-moi donc Seigneur,
sous l'inspiration de ton Esprit,
à consoler ceux qui sont affligés,
à redonner du courage à ceux qui n'en ont pas assez,
à relever ceux qui tombent,
à me sentir faible avec les faibles,
et à me faire tout à tous.

Mets sur les lèvres des paroles droites et justes,
afin que nous croissions tous dans la foi,
l'espérance et l'amour,
dans la ferveur de l'esprit et du cœur...

Fais que je sache m'adapter à chacun de mes frères,
à son caractère, à ses dispositions,
à ses capacités et à ses limites,
selon les temps et selon les lieux,
comme tu le jugeras bon, Seigneur.

Aelred de Rievaulx, moine cistercien, XII^e siècle